



# INFOR

# THEO-SOPHIA

BELGIE/  
BELGIQUE  
P.B./P.P.  
2890 Sint-Amands  
BC 30217

**P202038**  
**MENSUEL**

**Ne paraît pas en Juillet et Août**  
**JANVIER 2018**

**Société Théosophique Belge asbl**  
**Place des Gueux 8**  
**1000 Bruxelles**

**Editeur responsable**  
**Sabine Van Osta**

**Abonnement: € 10 par an**  
**Prix au numéro: € 1**



La SOCIÉTÉ THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

**Société Théosophique Belge asbl**  
**Belgische Theosofische Vereniging vzw**  
**Place des Gueux 8 Geuzenplein**  
**1000 Bruxelles - Brussel**



La Société Théosophique a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.

Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée en 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles et Gand. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation de ses **trois buts**:

1. *Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;*
2. *Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;*
3. *Etudier les lois inexplorées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.*



Sa devise:

**IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE**

**Secrétaire Générale - Secretaris Generaal**

Mme Sabine Van Osta  
Busken Huetstraat 5, 2050 Antwerpen  
mailto: [president@ts-belgium.be](mailto:president@ts-belgium.be)  
GSM +32 486 631 997

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise, Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

**Accès :**

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé  
Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79

**Secrétariat - Secretariaat**

Mme Godelieve Opgenhaffen  
Molenkouter 13B, 2890 Sint-Amands  
mailto: [secretary@ts-belgium.be](mailto:secretary@ts-belgium.be)  
GSM +32 476 879 968

Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble)  
28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :

MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79  
NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux  
CENTRALE: 63 direct



**Liberté de Pensée**

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.

Aucun instructeur ou auteur - de H.P Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.

Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

*(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)*



L'année calendrier est presque terminée, Noël vient de se passer, la fête du Nouvel An est juste devant nous, les cadeaux ont été remis, des mets copieux dégustés. Pour les uns, c'est toujours un défi pour organiser et préparer tout dans les délais, l'empressement ne permettant pas de prendre le temps pour se recueillir et pour se rendre compte de la signification réelle de cette période de l'année. Celle-ci s'est perdue chez la plupart des organisateurs zélés : souvent ce n'est qu'une question d'acheter, de manger et de remettre des cadeaux. D'autres, utilisent ces moments de l'année particulièrement appropriés pour l'introspection et la méditation. Et pourquoi, cette période s'y prête-elle si bien, d'où vient cette atmosphère si distincte de Noël ?

Les sœurs et frères croyants diront : « évidemment, cette période de l'année est spéciale, nous célébrons la naissance du Christ, sa venue sur la Terre », même si selon certains la naissance de Jésus Christ n'aurait pu avoir lieu le 25 décembre. Peu importe, en général nous remarquons dans nos communautés une ambiance de paix et de bonne volonté qui inspire tous à la pensée et à l'action à partir du cœur.

Ainsi, les démunis, sans famille, sans amis, sans foyer et n'ayant pas les moyens pour participer à la partie économique des fêtes peuvent heureusement s'adresser aux nombreuses bonnes œuvres qui attirent souvent beaucoup de bénévoles qui s'efforcent d'offrir un Noël joyeux et chaleureux à leurs sœurs et frères moins fortunés, dans la même ambiance de Paix et d'Amour. C'est ce qu'on appelle l'esprit de Noël, la joie silencieuse dans le cœur, un brin de lumière et d'espoir qui nous annonce qu'un nouveau cycle est sur le point de commencer.

Ce ne sont pas uniquement les humains qui sont impliqués dans ce cycle, mais aussi tous les autres êtres vivants sur cette planète: minéraux, plantes, animaux. Ce cycle marque la nature entière sous la forme des saisons qui nous sont si familières et évidentes qu'on ne se demande guère encore ce qu'il faut réellement pour provoquer la chute des feuilles des arbres, ou pour justement les faire pousser aux branches; ou pourquoi tant de jeunes animaux naissent au printemps et non pas en automne ou en hiver.

Dans son article "The Christmas of the Angels" (La Fête de Noël des Anges), Dora van Gelder Kunz essaie d'esquisser de manière magnifique les influences telles qu'elle les a expérimentées durant la période du solstice d'hiver et de fin d'année, qui commence par l'avent et s'étend jusqu'à cet autre point de culmination à savoir le solstice d'été, y compris toutes les fêtes qui se situent entre les deux. Pour Dora van Gelder Kunz, l'avent est une période de préparation intense pendant laquelle les forces terrestres se retirent au maximum, ou l'apogée de la tendance « négative ». La nature entière et surtout les hiérarchies angéliques qui œuvrent dans le fond de cette nature, préparent l'arrivée d'un visiteur important que nous appelons le Christ. Tout est mis en œuvre pour que cette visite soit le plus efficace et le plus fructueux possible : le « Christ dans la Nature » comme l'appelle Dora van Gelder Kunz, viendra donner un élan de vie gigantesque, un déversement de forces vitales d'origine cosmique qui permettra à la Nature de se développer pendant toute l'année qui suit, dans le subtil et ultimement aussi sur plan physique grossier. La Nature entière, y compris les règnes angéliques attendent ardemment cette descente de forces et préparent dès lors cet événement principal avec tout l'Amour, la Paix et la Dévotion dont ils sont capables. D'une certaine façon on peut dire que les Anges préparent le calice ou le Graal dans lequel ces forces seront captées. Ce calice est en fait la Nature entière manifestée et tous les êtres qui en font partie, les êtres humains y compris.

Voilà pourquoi les humains réagissent à cet événement particulier, même si c'est de manière très inconsciente, en adoptant intérieurement une attitude plus paisible et plus inspirée d'Amour.

Nous souhaitons à tous de pouvoir vivre ce Silence paisible pleinement et consciemment, d'être touché intensément par ce renouvellement de forces vitales. Nous espérons que la Paix, l'Amour et la Lumière si abondamment présentes pendant la préparation du nouvel élan de l'année, puisse rester dans nos cœurs jusqu'au solstice suivant.

Bonheur, Santé et Paix en 2018 !





## Entre Ciel et Terre: l'Homme

Danielle Audoin



Dans cette époque troublée où le "progrès" de l'humanité pourrait être remis en question, il est bon de s'interroger, à la lumière des enseignements théosophiques, sur la place de l'homme dans l'Univers. Le Bouddha, Sankarâchârya, Madame Blavatsky et d'autres Instructeurs, ont dit que la naissance dans un corps humain est une opportunité très précieuse, *"la plus grande chance qui puisse échoir à un être sensible"*. Car l'homme est le seul être sensible doté de la soi-conscience, de cette conscience réfléchie qui permet de se poser des questions. Seul l'homme est capable de s'interroger sur le sens de la vie. Lui seul peut comprendre le processus de l'évolution et y coopérer. Lui seul peut prendre le chemin de la soi-transformation. Entre Ciel et Terre, entre le haut et le bas de la Manifestation, c'est en lui seul que peut se réaliser le plein épanouissement de la conscience.

Les animaux et même les plantes sont dotés d'une certaine conscience, mais non pas de la soi-conscience. C'est dans l'homme que s'éveille la soi-conscience. Elle se manifeste d'abord par un respect mêlé de crainte vis-à-vis des Forces de la Nature. L'homme simple, primitif, est conscient de sa situation entre Ciel et Terre. Il craint le Ciel et respecte la Terre. Il a le sens du mystère et la capacité de s'émerveiller. Ainsi en était-il pour l'humanité avant le développement du mental. Ainsi en est-il encore pour certaines peuplades restées à l'abri de la civilisation.

Avec le développement du mental et l'émergence d'un fort sentiment de séparativité, la soi-conscience se manifeste par des préoccupations essentiellement égocentriques, et les hommes soi-disant civilisés se croient les maîtres de la terre et partent à la conquête de l'Espace. Le sens du mystère s'est estompé, et aussi la capacité de s'émerveiller.

Pour ceux qui ont quelque peu senti les limites de l'intellect, et en qui une conscience plus profonde commence à s'éveiller, l'interrogation ne prend plus la forme de questions discursives. Elle devient observation. Non pas une observation basée sur l'intérêt personnel et par conséquent superficielle, mais une observation silencieuse, avec le réveil du sens du mystère et de la capacité de s'émerveiller.

L'éveil de la conscience - ceci peut apparaître comme un paradoxe - passe par une période d'obscurantisme spirituel, au cours de laquelle l'homme semble avoir perdu tout contact avec le Ciel et la Terre. Oubli nécessaire, nous dit l'Enseignement, pour le développement et le dépassement du mental. Car il ne s'agit pas de demeurer infantile, mais de redevenir comme un enfant. De retrouver, en pleine conscience, cette pureté de l'enfant, ou de l'humanité dans son enfance, qui seule donne accès à l'émerveillement. Mais grande est la différence entre la pureté de l'enfant, qui n'a pas encore développé le sens du moi, et la pureté du Sage qui l'a transcendé. Le chemin est long de l'une à l'autre, pour chacun de nous, et par conséquent pour l'humanité dans son ensemble. Cependant il est possible, même au stade actuel de notre évolution, de hâter ce chemin du retour, par une observation profonde du Ciel, de la Terre et de l'Homme.

Vivant enfermés dans la sphère étroite de nos idées arrêtées, de nos sentiments personnels et de notre activité incessante, nous ne voyons la plupart du temps autour de nous que laideur et chaos. Mais s'il nous arrive, ne serait-ce que pour quelques instants, d'échapper à nos préoccupations égocentriques, nous pouvons découvrir que la Manifestation est fondamentalement Beauté, Vérité et Bonté - et c'est un émerveillement.

Il y a des lieux privilégiés où l'on est saisi par la beauté de la Nature. Mais, en réalité, la beauté est partout, plus ou moins cachée par les œuvres de l'homme, par les distorsions et les pollutions de ce qu'on appelle la civilisation. En réalité, la Terre entière est Beauté. Ce qui est considéré comme de la laideur est toujours le fait de l'homme. La Nature peut revêtir des aspects sauvages, arides, terrifiants. Mais il y a une beauté profonde dans tout cela, une dimension de grandeur parfois saisissante, comme dans un désert par exemple. C'est une beauté complètement dépouillée. L'essence de la Nature est Beauté. Si nous voulons bien ouvrir les yeux, nous n'aurons pas besoin de voyages exotiques pour la percevoir, pas besoin de courir le monde à sa recherche.

Nous pourrions aller d'émerveillement en émerveillement dans notre environnement tel qu'il est, sans désir d'évasion, sans mécontentement, sans frustration. Il faut seulement se rendre compte

que la laideur n'est que superficielle et factice. Alors elle tombe, ou du moins on peut voir au travers. Derrière les formes les plus ordinaires, il y a une beauté que l'on peut voir si on est suffisamment pur, si on ne projette pas sur le monde l'ombre de l'égoïsme. Certains mystiques ont dit que pour eux tout était lumière, comme si toute chose était éclairée de l'intérieur. Ce qui apparaît terne à l'homme du monde, prend pour le voyant un relief extraordinaire. Il est possible de saisir partout la beauté de la Terre, pour celui qui sait voir au-delà de la surface des choses.



[www.huffingtonpost.com](http://www.huffingtonpost.com)

Si l'essence de la Nature, de la Terre, est Beauté, l'essence de l'Univers, symbolisé par le Ciel, est Vérité. Il n'y a rien dans l'Univers qui ne soit conforme à la Loi. Le mouvement des planètes, des systèmes solaires et des galaxies est parfaitement ordonné, parfaitement harmonisé. Là où il y a ordre et harmonie, là est la Vérité. Quand nous regardons un ciel étoilé, nous sommes saisis d'émerveillement devant la mystérieuse immensité de l'Univers et nous oublions pour un instant nos petites préoccupations et l'importance que nous nous donnons. Malheureusement, notre regard est trop souvent fasciné par les lumières de la ville et nous ne levons

plus les yeux vers le Ciel. Peut-être pourrions-nous essayer de percer la couche de nuages ou de pollution, comme l'avion dans son ascension, et de nous éveiller à l'Ordre Cosmique et à la Vérité qui est l'essence de l'Univers.

La Nature est Beauté, l'Univers est Vérité. Entre les deux, entre Ciel et Terre, l'Homme est Bonté. L'Homme véritable est fondamentalement Bonté. Non pas l'homme tel qu'il apparaît dans sa personnalité, mais l'Etre réel, peu importe le nom qu'on lui donne, Etincelle Divine, Atma, Nature de Bouddha, Christ en soi ... l'Homme réel est Bonté. Tous les sentiments malveillants sont le fait de la personnalité, mal orientée par le sens du moi qui est le fait de la séparativité. Ce revêtement superficiel cache la véritable nature de l'Homme.

Nous nous laissons prendre au piège des apparences, nous ne voyons que la surface de nos compagnons humains, la surface de nous-même, et nous en venons à désespérer de l'avenir de l'humanité. Il y a, chez ceux qui peuvent percevoir ou pressentir cette bonté fondamentale, une infinie compassion pour tous les êtres humains, sans exception. Là encore, il s'agit de percer le voile des apparences et d'éveiller la conscience à un niveau plus profond, où toute relation peut devenir source d'émerveillement.

L'épanouissement de la conscience se révèle dans le réveil de cette faculté d'émerveillement qui fleurit quand le cœur est pur, c'est-à-dire dénué d'égoïsme. La Vie, dans son ensemble, est Beauté, Vérité, Bonté. Nous ne le voyons pas parce que notre égoïsme nous aveugle. Il projette son ombre obscurcissant et déformant tout ce qui nous entoure. C'est pourquoi seul celui dont le cœur est pur a la faculté de s'émerveiller: tels sont l'enfant, l'humanité dans son enfance, et le Sage. En ce qui nous concerne, nous ne voyons pas le monde tel qu'il est, mais la projection de notre propre monde intérieur, chaotique, confus et tellement limité. Etant essentiellement préoccupés par nous-mêmes, directement ou indirectement, consciemment ou inconsciemment, nous nous isolons de la Terre et du Ciel, en qui nous pourrions trouver une incessante source d'émerveillement.

Le chemin du retour est donc conditionné par l'oubli de soi qui rétablit pour l'homme le contact avec le Ciel et la Terre et qui le réconcilie avec la vie. La capacité de s'émerveiller chasse la désespérance, non seulement parce qu'elle éclaire le monde qui nous entoure, mais parce qu'elle nous rend perméables à l'Energie Divine qui imprègne le Ciel et la Terre.

L'homme a une vague idée de son interdépendance avec le Ciel et la Terre, mais il limite cela à la vie physique, la santé du corps, la viabilité de la planète. Il ne sent pas, il ne pense même pas que son éveil spirituel est intimement lié à une prise de conscience de son unité avec le Ciel et la Terre. Le cœur de l'homme, le cœur spirituel, est comme le cœur de l'atome, insaisissable, immatériel, mais vivant et dynamique. Il y a, au plus profond de nous-même, dans notre vrai Soi, une puissante source d'énergie. C'est l'énergie de la Vie-Une. En nous isolant dans notre moi séparatif, nous ne disposons que d'une énergie très limitée. En abattant les barrières protectrices du moi, nous rétablissons le contact avec l'Energie Divine.

Cette Energie peut être puisée dans la Terre comme dans le Ciel. Nous avons tendance à nous

tourner seulement vers le Ciel pour implorer secours et miséricorde, et à penser que le progrès spirituel consiste à quitter la Terre pour le Ciel. Mais l'Energie Divine vient à la fois d'en bas et d'en haut. On ne peut pas séparer l'un de l'autre. De sorte que celui qui se détourne de la Terre, consciemment ou non, ne reçoit rien du Ciel. De même, celui qui ne se préoccupe que de la Terre se voit privé des dons qu'il pourrait recevoir du Ciel. On ne peut s'ouvrir à une partie de la Vie et se fermer à une autre. Ou bien notre attitude est une attitude d'ouverture, et nous sommes ouverts à tout. Ou bien elle ne l'est pas, et le soi-disant regard que nous portons vers le Ciel n'est qu'un simulacre d'ouverture.

Dans la capacité à s'émerveiller et dans la perméabilité à l'Energie Divine, l'intellect ne joue aucun rôle. Il est silencieux parce que le moi a cessé d'exister. Et dans ce silence jaillit un commencement de réponse à la question fondamentale du rôle de l'Homme dans le processus de l'évolution. Si l'homme peut être conscient de ce qui l'entoure, au point de s'émerveiller, s'il peut recevoir les énergies qui viennent du haut du Ciel et du plus profond de la Terre, alors il est le joint entre le Ciel et la Terre, et son rôle consiste à rétablir l'harmonie entre eux, à faire de la Terre un reflet vivant du Ciel. En fait, ce reflet se réalise d'abord en lui, ce reflet étant le regard même.



Nous avons tendance à considérer que la Terre est Samsara, illusion, souffrance, et que le Ciel est Nirvana, béatitude. Mais Samsara et Nirvana sont l'un et l'autre des expériences de la vie. Lorsque nous nous tourmentons nous-mêmes, lorsque nous nous noyons dans nos problèmes émotionnels, c'est Samsara. Lorsque nous sommes en paix et que nos relations sont harmonieuses, c'est Nirvana. Nous oscillons constamment en nous-mêmes entre Samsara et Nirvana, que nous assimilons inconsciemment à la Terre et au Ciel. Quand nous ne voyons autour de nous que le chaos, la laideur et le mal, c'est Samsara. Quand nous percevons la Beauté, la Vérité et la Bonté, dans un être humain, un événement, un phénomène naturel, c'est Nirvana. On ne doit pas regarder la Terre comme un endroit dont il faudrait s'échapper pour trouver ailleurs la Vérité. Le but de la recherche spirituelle est de trouver la Vérité dans ce monde, de changer notre regard afin qu'il devienne capable de traverser les apparences et de pénétrer jusqu'au cœur des choses. Alors tout ce que nous verrons reflètera la perfection. Ainsi on devrait regarder la Terre comme le reflet de cette Conscience Universelle Unique en éternelle évolution, reflet que le mental humain n'est pas capable de percevoir dans sa perfection. Ce n'est pas le reflet qui est imparfait, c'est le regard que nous portons sur lui.

C'est donc en lui-même que l'homme peut et doit réaliser cette harmonie entre le Ciel et la Terre. Il doit faire en sorte que le Divin, qui est sa nature profonde, se reflète sans distorsion, dans ses pensées, ses sentiments et ses actions. C'est ainsi qu'il accomplit son rôle de lien entre ce qui est en haut et ce qui est en bas dans la vaste Manifestation. Non pas en s'efforçant de changer les autres, non pas en essayant de modifier ce qui lui semble erroné autour de lui, mais en réalisant cette harmonie intérieure. En raison de l'Unité de la Vie et de l'interdépendance qui en découle, en se changeant lui-même, l'homme change l'Univers entier. Il le change d'abord pour lui-même: l'Univers lui apparaît de plus en plus dans sa Vérité, sa cohérence, sa beauté. Elle change aussi pour les autres, en ouvrant une brèche dans la tendance à l'immobilisme de la nature humaine, en rompant le cercle vicieux de pensées, de sentiments et d'actions égocentriques, dans lequel l'humanité reste enfermée.

Alors, la question se pose de savoir comment opérer une telle transformation, comment l'homme peut sortir de son univers personnel, plus ou moins mesquin mais toujours limité, pour s'éveiller à l'Univers dans sa totalité, autrement dit comment réussir une première sortie hors du cercle vicieux des habitudes. Il ne s'agit pas de chercher une méthode, mais de développer une attitude interrogative pouvant déboucher sur une prise de conscience, laquelle serait en elle-même une transformation.

Nous sommes perpétuellement agités, et paradoxalement cette agitation nous maintient dans l'immobilisme. Car nous suivons toujours les mêmes sillons. D'un point de vue spirituel, il n'y a aucune avancée, très peu d'évolution. Peut-être faudrait-il s'efforcer - car au début cela demande un effort de ne pas enchaîner une activité à une autre, le terme activité incluant ici la parole et la pensée. Il n'y a pas de détente dans nos vies. Or la détente est absolument nécessaire à l'émerveillement et au ressourcement de l'énergie.



La détente n'est pas la paresse. Dans la paresse, on s'écoute soi-même. Dans la détente, on est à l'écoute de l'autre, non seulement l'autre en tant que compagnon humain, mais l'autre en tant qu'environnement, conditions de vie, circonstances, et ainsi de suite. La détente, c'est l'abandon momentané des préoccupations personnelles, non par négligence, mais parce qu'il vient un moment où on renonce à trouver soi-même la solution des problèmes dans lesquels on est empêtré. Alors on lâche prise. On ne se bat plus contre soi-même, ni contre les autres, ni contre les événements. Et si le lâcher prise est total et sincère, quelque chose se passe, une lumière jaillit, la situation prend une tout autre signification, un certain ordre est perçu. Les choses prennent leur place sans opposition et en même temps sans exclusion. L'humain n'est plus opposé au Divin. La Terre n'est plus opposée au Ciel. Il y a une vision globale, inclusive. Cela seulement quand le moi est silencieux. Car le moi, avec son activité incessante, est ce qui empêche la Vision.

Lâcher prise, c'est redevenir comme un enfant, en abandonnant les prétentions du moi, la pureté étant l'absence de prétention, l'absence de l'affirmation de soi. Etre rien. Et, dans le rien, retrouver le Tout.

Ainsi, au fur et à mesure que la conscience s'épanouit, l'homme est d'abord le témoin de la Terre et du Ciel. Puis il fait le lien entre les deux. Enfin, il réalise qu'il est la fusion du Ciel et de la Terre. Se reconnaissant comme tel, il agit selon l'harmonie de l'Univers, tout en se laissant disparaître dans le Tout d'où il provient.

Ce sentiment peut être perçu dans l'Invocation d'Annie Besant, que je rappelle ici pour terminer:

***O Vie cachée, vibrant en chaque atome,  
O Lumière cachée, brillant en chaque créature,  
O Amour caché, embrassant tout en un,  
Puisse celui qui se sent un avec Toi  
Comprendre qu'il est ainsi un avec tous les autres.***

*Lotus Bleu Décembre 2014*



***Existe-t-il quelque chose de sacré, de saint? De toute évidence, les élaborations de la pensée, dans le domaine religieux - entourant d'une aura de sainteté des images, des idées - ne sont pas du tout sacrées. Ce qui est sacré ne connaît pas la division: d'un côté les Chrétiens, de l'autre les Hindous, les Bouddhistes, les Musulmans et toutes les kyrielles de divisions. Ce que la pensée a élaboré participe du temps, est fragmentaire, n'est pas global, et ne peut donc pas être saint (même si vous vénerez cette image sur une croix, qui n'est pas sainte, car c'est la pensée qui l'a investie de sacré; il en va de même pour les images élaborées par les Hindous ou les Bouddhistes, et ainsi de suite). Alors, qu'est-ce qui est sacré? On ne peut le découvrir que lorsque la pensée a fait la découverte d'elle-même, a découvert la place qui lui revient, sans effort, sans démarche volontaire, et que naît ce sentiment de silence immense: le silence de l'esprit sans aucun mouvement de la pensée.***

***C'est seulement quand l'esprit est absolument libre et silencieux que l'on découvre ce qui est au-delà des mots et du temps, ce qui est éternel.***

***Alors, de cette immensité naît la vraie méditation.***

*J. Krishnamurti*



## Siège à Bruxelles Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles



### ACTIVITES - janvier 2018

#### Les samedis de 15h à 17h

**Le 06 janvier:** *Le pensée de J. Krishnamurti*

**Le 13 janvier:**

La Convention Internationale à Adyar 2018  
compte-rendu

**Le 20 janvier:** *Introduction à la Théosophie*

Les sept tempéraments humains

**Le 27 janvier:** Conférence

La Mère Eternelle  
Aspect du Divin Féminin dans la Manifestation

### SEANCES D'ETUDE

#### Branche Lumière

Les lundis 15 & 29/01 de 18h à 20h:

**La Doctrine Secrète de H.P. Blavatsky**

&

Les lundis 08 & 22/01 de 18h à 20h:

**Les Yoga-Sutras de Patanjali**

#### Branche Blavatsky

Le mercredi 03/01 de 19h30 à 20h30

**Méditation sur les Yoga-Sutras de Patanjali**

Le mercredi 17/01 de 19h30 à 20h30

**Méditation de guérison**

*(uniquement pour membres)*

#### Brussels Lodge

Wednesday 10 January at 20.00h

**Introduction on Theosophy**

Reincarnation



### Bruxelles

#### Contacts:

#### Introduction à la Théosophie:

Sabine Van Osta - +32 486 631 997  
Myriam Debusscher - +32 477 963 022

#### Branche Centrale

#### La pensée de J. Krishnamurti

Eric Semoulin: [branche.centrale@ts-belgium.be](mailto:branche.centrale@ts-belgium.be)

#### Branche Lumière (Tak Het Licht)

#### La Doctrine Secrète

et

#### Les Yoga-Sutras de Patanjali

Yella Stanisavliévitch - 02 479 93 40

[branche.lumiere@ts-belgium.be](mailto:branche.lumiere@ts-belgium.be)

#### Branche Blavatsky

#### Méditation sur les Yoga-Sutras

&

#### Méditation de guérison

*(uniquement pour les membres)*

Myriam Debusscher - +32 477 963 022

[branche.blavatsky@ts-belgium.be](mailto:branche.blavatsky@ts-belgium.be)

#### Branche de Bruxelles (Brussels Lodge)

#### The Secret Doctrine

Sabine Van Osta - +32 486 631 997

[brussels.lodge@ts-belgium.be](mailto:brussels.lodge@ts-belgium.be)

#### Renseignements sur la Société Théosophique et ses activités:

**Sabine Van Osta - Secrétaire Générale**  
+32 486 631 997 - [president@ts-belgium.be](mailto:president@ts-belgium.be)

#### Renseignements sur l'Ordre de Service Théosophique Belge

**Helmut Vandersmissen**  
+32 473 820 806 - [tos@ts-belgium.be](mailto:tos@ts-belgium.be)

#### Cotisation annuelle - Jaarlijks lidgeld: € 48

IBAN BE81 0000 1422 2624 - BIC BPOTBEB1

#### Revue Le Lotus Bleu - Abonnement:

Membres: € 35 - Sympathisants: € 38